

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 751

Artikel: La faim, l'écran et le miroir
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 751 15 novembre 1984

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Jean-Claude Henne
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
Hélène Bezençon
Jeanlouis Cornuz
Edmond Kaiser

751

La faim, l'écran et le miroir

Les moyens d'information, mais plus particulièrement la télévision, nous font vivre en direct les misères de la planète. Vivre, c'est un grand mot. Disons plutôt qu'ils nous font spectateurs, qu'ils nous obligent à ne rien ignorer, dans les limites de l'organisation de l'information mondiale. Matin, midi et soir, les faméliques du Sahel sont à notre table. Malaise, pour le moins.

Colère, indignation face à toutes les surproductions d'une partie du monde et à la pénurie qui transforme l'autre partie en un enfer. Techniques sophistiquées et moyens matériels impressionnants, conquête de l'espace et «maîtrise» de l'énergie nucléaire, et, simultanément, recherche désespérée de l'élémentaire, le pain et l'eau. Echec radical de la société humaine.

Sentiment d'impuissance, enfin. La survie des populations affamées exige des solutions immédiates. Même si l'aide est suffisante et rapide, il ne s'agit que d'un emplâtre, on le sait. Sauver des populations de la famine, c'est souvent les condamner à une nouvelle dépendance.

D'où la tentation des explications simples. Pour les uns, le drame du tiers monde est une séquelle de la colonisation et le résultat de la domination implacable du monde développé. Pour les autres, une preuve supplémentaire de l'infériorité de certains peuples.

Mais la réalité n'est pas si abrupte. Une analyse, même superficielle, montre un complexe de facteurs: structures coloniales, échanges inégaux entre le Nord et le Sud certes, mais aussi jeu cynique des grandes puissances, caprices de la météorologie, erreurs des dirigeants de ces pays, quelques têtes de chapitre parmi d'autres. Ce qui n'est guère réjouissant quant à l'impact possible d'une action.

Face à ce défi planétaire, nos petits soucis helvétiques ne paraissent pas à la hauteur. Une lectrice du Pérou parle de «soucis de nantis face au gigantisme des problèmes» de ce pays.

Certes, la disproportion est flagrante et l'indignation face à la misère d'une partie de nos semblables, nécessaire pour que ne s'installe pas l'habitude. Mais l'indignation seule peut être aussi confort intellectuel. Lorsque dans DP nous abordons des thèmes de politique agricole, l'aide au développement, la gestion des déchets, l'énergie ou le contrôle des banques, c'est une manière, bien modeste, de mettre en question, dans notre sphère d'influence, notre usage des ressources naturelles, nos rapports économiques avec le monde. Ces «soucis de nantis», selon le regard qu'on leur porte, ne sont pas sans rapport avec les drames du monde.

J. D.

DOMAINE PUBLIC

Le rouge et le noir

L'aviez-vous noté? Une petite ligne a changé dans le générique de DP en première page, la semaine passée: salut discret à la vingt-deuxième année de parution. Un fameux bail.

Aujourd'hui, nouveau changement, plus visible celui-là: disparition du titre en rouge, inauguré il y a un an, pour DP 695.

Entre ces deux mini-événements à l'échelle de la vie hebdomadaire de DP, un lien plus net qu'il n'y paraît au premier abord: seule une gestion très stricte des ressources de DP permet de tenir le pari d'une parution de longue durée dans des conditions acceptables. A tout prendre, nous avons préféré renoncer au «rouge» de l'enseigne, pour consacrer les sommes ainsi économisées à garantir l'avenir matériel du journal (avec possibilité d'«extra» sur le modèle du numéro spécial «réfugiés»). Qu'on se rassure donc: pas de symbole dans cette mue! DP continuera d'afficher sa couleur nettement. Dans le texte.